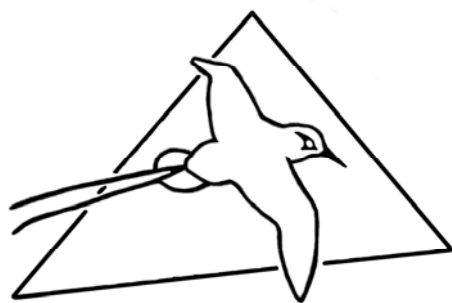


Te Manu

N° 48 – SEPTEMBRE 2004

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie
 B.P. 21098 Papeete - Tahiti
 Email : sop@manu.pf - Site Internet : www.manu.pf



AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Nouvelles des Monarques
- Nouvelles des Upe
- Le Martin-chasseur de Niau
- Syndrome X Files
- Rencontres et sorties
- Livres, revues et articles
- L'oiseau sur la branche



A'o – Héron vert
Butorides striatus

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredi de chaque mois à partir de 16h30 au local de la **FAPE, 10 rue Jean Gilbert, quartier du commerce** à Papeete :

- 1^{er} octobre 2004
- 5 novembre 2004
- 3 décembre 2004

Editorial :

Cette couvée de *Te Manu* est riche en observations intéressantes ou rares et aussi pleine d'espoir pour le futur : vous y découvrirez que le Ao, notre héron vert arrive à se maintenir ou à coloniser des zones bien modifiées sous réserve de lui laisser quelques bosquets de Purau. Vous prendrez connaissance de la croissance de la population de Upe (carphophage des Marquises) que nous avons réintroduit à Ua Huka et d'une estimation affinée des effectifs de Koteuteu (Martin-chasseur de Niau) qui colle bien à ce que l'on sait de la biologie de ces oiseaux ailleurs, même si ça ne fait pas beaucoup d'individus. Mais surtout, Anne Gouni fait le point de la situation des Monarques de Tahiti en ce début de saison de reproduction : avec trois nouveaux individus oranges (les IO) et deux nouveaux territoires réoccupés c'est l'une des meilleures nouvelles pour la survie de l'espèce depuis que nous avons démarré notre programme de sauvegarde et sûrement le résultat de notre acharnement à ne pas laisser cet oiseau emblématique s'éteindre.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

MEHO - MAROQUETTE FULIGINEUSE - *PORZANA TABUENSIS*



Une marouette fuligineuse, *Porzana tabuensis*, trouvée à Taravao, a été confiée au mois de juin à Thierry ZYSMAN qui a appelé Anne GOUNI. L'animal était en excellente santé et a été relâché dès le lendemain matin. Malgré les très nombreux appareils photos présents à ce moment là, peu de clichés nets sont disponibles. En effet, elle a filé sous les herbes hautes à toute vitesse sans prendre le temps de poser.

OTU'U - AIGRETTE DE RECIF - *EGRETTA SACRA*



- Observation par Thierry ZYSMAN, en vacances à MAKEMO en décembre 2003, d'un individu pie au plumage blanc chiné de gris, au bec et pattes jaunes. L'oiseau était toujours présent quelques mois plus tard.
- Philippe RAUST a pour sa part vu deux aigrettes pie à Rangiroa en mars 2004 lors du tournage de 'Eléments terre', dont une accompagnée d'un individu blanc : il pouvait s'agir d'un jeune et d'un adulte.
- Philippe Bachet, en visite à Ua Huka a pris une photo d'un individu gris chiné de blanc au bec orange et pattes jaunes.

AO - HERON VERT - *BUTORIDES STRIATUS*

Trois intéressantes observations ou découvertes de héron vert ce trimestre, hors de son aire de répartition :

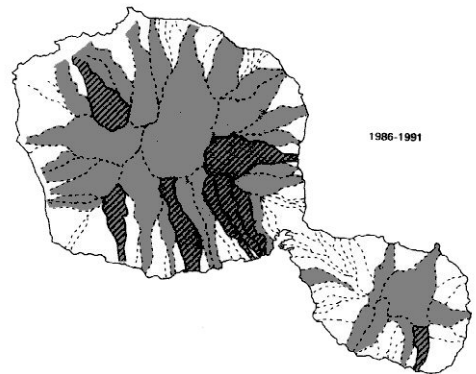
- à Punaauia, 1 héron vert a été trouvé en juillet à proximité de l'embouchure de la rivière Matatia. C'est plutôt urbanisé dans la région. L'oiseau attrapé par un chien, mais pas blessé, a été relâché le 27/07/04 à Port Phaeton (où il sera plus en sécurité).

- à Arue - Jean-Marie SAVIO nous écrit :

Suite à mon envoi d'il y a quelques mois, et à la publication de la photo envoyée, quel honneur! Je vous informe que ce midi (28/07/04) j'ai vu non pas un mais deux hérons verts dans mon jardin. Je n'ai pas vraiment eu le temps de les observer tous deux en détail, mais il me semble que l'un était plus petit que l'autre... Un mâle et une femelle ? Un adulte et un jeune ? Je tâcherais de vous faire parvenir une photo si j'arrive à les "surprendre" à nouveau.

- à Mahina - Stéphane JOURDAN nous communique :

Vu un héron vert ce matin (28/07/04) volant au dessus du quartier Hitimahana à Mahina. Provenance supposée : rivière Tuauru. Direction : pointe Hitimahana ?



Répartition du Héron vert.

D'après Monnet, Thibault et Varney l'aire de répartition du héron vert a régressé au cours du 20^{ème} siècle puisqu'il n'était trouvé que dans 8 embouchures de vallée sur les 39 visitées, alors qu'en 1920 on l'avait trouvé dans 10 des 14 sites explorés. Ces observations sont donc plutôt des bonnes nouvelles.

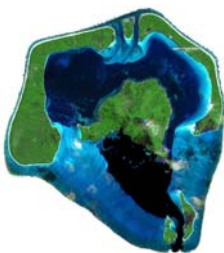


Le héron vert *Butorides striatus* ne se rencontre en Polynésie française que sur Tahiti (alors que des sites adéquats à sa reproduction existent ailleurs). Il est menacé localement par la destruction de son habitat : les forêts couloir de rivière et d'estuaires (par la rectification des lits de rivière et l'enrochement des berges – photo).

C'est une sous espèce particulière *Butorides striatus patruelis* qui a des caractéristiques morphologiques et biologiques spécifiques (Monnet et Varney) : la taille des pontes est réduite (1,09 œufs), la durée d'incubation est plus longue (25-29 jours) et le taux de réussite de l'élevage des jeunes est faible (20,8%).

Son introduction aux îles sous le vent pourrait être envisagée pour accroître son aire d'extension.

OISEAUX DE MAUPITI (I.S.L.V.)



J.-F. BUTAUD a observé à MAUPITI des Pailles-en-queue à brins blancs et à brins rouges (4 sur l'île haute), des frégates (F. minor probablement) et des sternes huppées. Par ailleurs, il a entendu des chants de pétrels ou de puffins le soir et la nuit sur les motu et l'île haute.

Il a vu des aigrettes de récif des deux phases (blanches et grises).

Il signale également la présence de pigeons biset, de tourterelles striées et de munies à gorge brune (tous introduits).

CAMPAGNE 2004 DE CONSERVATION DU 'OMAMAO (*POMAREA NIGRA*)

La campagne 2004 du programme de conservation du Monarque de Tahiti a débuté depuis le mois de juillet. Le bilan de la saison de reproduction 2003 était le suivant :

Vallée A : nous avons 2 couples reproducteurs sur 2 territoires forts éloignés l'un de l'autre (environ 30 minutes de marche). Tous les individus ont plus de 3

ans et leur plumage est entièrement noir (IN=Individu Noir). Le couple situé le plus en amont de la vallée (territoire T3), bien que construisant un nid et couvant un œuf, n'a jamais de petit. Nous sommes en droit de penser qu'un des deux partenaires est stérile. Le couple en aval de la vallée (territoire T0) a eu un jeune très tardivement. En

effet, ils ont construit un nid dans la deuxième quinzaine de décembre 2003. En mars 2004, nous avons perdu la trace de ce jeune qui est orange (IO). Vallée B : il ne restait en 2002 que 2 mâles solitaires (IN) dans cette vallée. En 2003, nous n'en avons retrouvé qu'un seul.

Vallée C : elle compte un solitaire (en T0) et un couple (en T1) qui n'a pas eu de petit en 2003. Tous les individus sont noirs.

Vallée D : nous n'avons pas exploré l'arrière vallée qui comprenait une population d'environ 20 individus les années précédentes. Le couple le plus en amont de la zone accessible (territoire T3) est formé d'un individu au plumage mi-noir mi-orange (IM = Individu Mélangé) et d'un IN. L'année dernière, aucun jeune n'a été vu sur ce territoire mais il semble que cette zone soit en fait l'extrémité de leur territoire qu'il ne visite qu'occasionnellement.

Le couple d'IN du territoire précédent (T2) donne naissance tous les ans à un jeune. L'année dernière n'a pas fait exception. Nous pensons que le jeune est parti vers l'amont de la vallée. Le solitaire en T1 est toujours seul. Le jeune né sur T2 en 2002 s'est installé en T0.

Nous avons pour la saison de reproduction 2003 :



Photo : Thierry Zysmann

14 individus installés sur des territoires et 2 naissances.

Cette année nous avons eu de très heureuses surprises dès le début de la saison : tout le monde était au rendez-vous, mais en plus nous avons constaté que l'IO du territoire T0 de la vallée D était accompagné d'un autre IO. De plus, en amont de T0 dans la vallée A, un nouveau territoire (T1) s'est créé avec 2 IO dessus. Si un de ces 2 IO vient du

couple T0 de cette vallée, nous nous interrogeons sur l'origine du second IO qui n'est pas issu du couple en T3 (dont un des partenaires est sans doute stérile). Y aurait-il un autre couple reproducteur ou, mieux encore, une population encore inconnue dans cette vallée A ? Cela faisait bien longtemps que nous n'avions pas eu l'arrivée d'autant de jeunes (3 au total) dans les vallées et nous espérons qu'ils s'installeront définitivement sur ces

territoires. Nous voyons sans doute nos efforts et notre travail, entrepris depuis 1998, récompensés. Cette année encore, nous suivrons de très près ces oiseaux et continueront la dératation des vallées comme nous le faisons depuis 1998.

Anne Gouni

SUIVI 2004 DES UPE (*DUCULA GALEATA*) AUX MARQUISES

Pour ceux ont suivi nos aventures en Terres marquisiennes, nous avons introduit à Ua Huka 5 Carpophages des Marquises (*Ducula galeata*) en 2000 et 4 en 2003. Nous avons appris que le Upe en captivité à l'arboretum a retrouvé sa liberté en décembre 2003. Ainsi, le nombre total de Upe introduits est de 10 sur l'île de Ua Huka. Le Territoire finance un programme de suivi des populations de Upe aux Marquises pour 3 ans. Nous sommes donc repartis à Nuku Hiva puis à Ua Huka en février de cette année pour faire une estimation des populations des oiseaux mais aussi pour faire de la sensibilisation auprès des écoles.

A Nuku-Hiva, notre relais sur place, Maurice Teikiteetini, a été mis à disposition, pour une durée d'une semaine par la Mairie qui s'implique énormément dans ce programme. A Ua-Huka, Robert Sulpice,



Photo : Caroline Blanvillain

mis à disposition par le SDR, a pu accompagner Anne Gouni une journée sur le terrain.

La méthodologie de comptage utilisée dans le cas du Upe est spéciale. En effet les oiseaux n'ont pas une répartition homogène sur l'ensemble de l'île. Nous avons procédé de la manière suivante : en identifiant des dortoirs (site où les oiseaux se reposent) et en évaluant la zone qui leurs correspondent. Après comptage des oiseaux nous avons pu déterminer qu'il y a environ 170 individus sur Nuku-Hiva. Ces effectifs sont en augmentation par rapport à ceux trouvés en 2000 par Pascal Villard qui avait évalué la population de Upe entre 100 et 140 individus. De plus, alors qu'aucun observateur n'avait répertorié des

Upe sur le site de Tchéco, Daniel Elisabeth nous a rapporté que 9 individus ont « élu » domicile sur le

domaine où il fait des cultures. Cette hausse des effectifs et le fait que nous rencontrons des oiseaux sur des sites non encore répertoriés sont peut être le reflet d'une prise de conscience de la population de Nuku-Hiva de l'intérêt de préserver cette espèce.

Une excellente surprise attendait Anne Gouni et Robert Sulpice à Ua-Huka où il semble que tous les Upe se soient regroupés sur le même site : au vu des observations faites, les effectifs des Upe sur Ua-Huka se montent à 18 individus, soit 8 naissances en un peu moins de 4 ans. Chaque femelle en âge de se reproduire donne un petit chaque année. Ce sera sans doute la dernière année où nous aurons la possibilité de suivre individuellement la reproduction des Upe. En effet, les jeunes nés il y a déjà 3 ans seront sans doute bientôt en âge de se reproduire.

La sensibilisation au sein des écoles a été très appréciée tant à Nuku-Hiva qu'à Ua-Huka. Nous regrettons toutefois de ne pas avoir pu aller à Aakapa mais une pluie torrentielle a coupée les routes lors de la journée prévue pour cette visite.

L'année prochaine, où ce programme sera reconduit, nous visiterons en priorité ce village. L'année dernière, lors du relâché des Upe à Ua-Huka, Anne Gouni avait proposé à chacune des 3 écoles de donner un nom à un oiseau. Nous avons eu cette année la preuve de la réussite de cette méthode d'appropriation affective par les habitants des oiseaux à protéger. En effet, Anne a annoncé aux enfants que Makata et Putio ont eu un bébé. L'information non seulement a très bien été comprise mais a fait le tour de l'île en quelques heures. Les enfants en étaient non seulement fiers mais en plus, ceux sont eux qui ont colporté l'information auprès des adultes.

Le programme de ré-introduction et de suivi du Carpophage des Marquises reste une très belle réussite : nous avons installé une nouvelle population, les effectifs des Upe sont en augmentation et le programme de sensibilisation par l'appropriation affective démontre son efficacité.

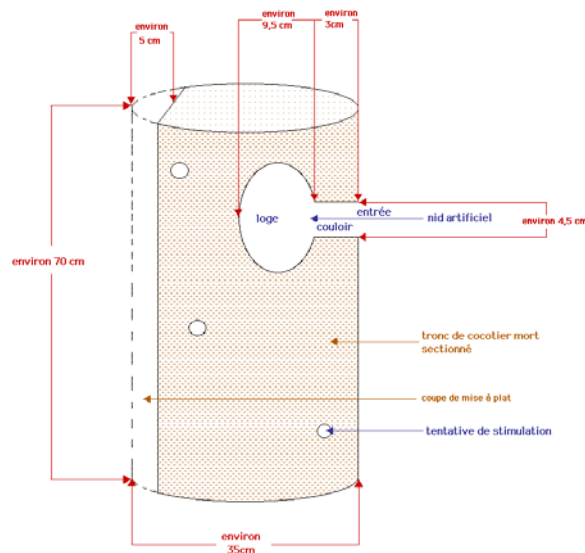
Anne Gouni

CONSERVATION DU KOTE'UTE'U (*TODIRAMPUS GAMBIERI NIAUENSIS*) A NIAU

Suite à l'étude d'impact de la piste de l'aéroport de Niau réalisée en 2003, la SOP « Manu » a constaté que la population de Kote'ute'u, Martin-chasseur de Niau (*Todiramphus gambieri niauensis*) estimée à 39 individus tout au plus, avait fortement décliné par rapport aux estimations (comprise entre 400 et 600 individus) de Holyoak D.T. et Thibault J.-C. en 1974. A la suite de cette constatation, un programme visant à la sauvegarde de cette espèce a été proposé au Ministère de l'Environnement et à la Direction de l'Environnement de la Polynésie française. Un programme de conservation d'un oiseau doit s'articuler selon plusieurs axes : la sauvegarde de l'espèce, la protection de son habitat, la préservation de son milieu et l'ensemble des actions doivent se faire en concertation avec les populations locales. En effet, aucun programme de conservation d'une espèce aviaire ne peut se faire si les habitants, souvent acteurs du milieu dans lequel évoluent les oiseaux, ne sont pas partie prenante dans leur sauvegarde.

Nous sommes donc partis en mission pour Niau en mai 2004 avec plus de 500 kilogrammes de matériel acheminé par bateau. Cela comprenait perceuse, visseuse, scie circulaire, groupe électrogène et autre matériel. Nous devions non seulement acquérir de nouvelles connaissances sur cet oiseau, confirmer la présence du Rat noir, *Rattus rattus*, mais aussi mettre en place du programme de conservation de cette espèce qui comprend la protection, la multiplication des sites de reproduction et la sensibilisation de l'ensemble des habitants de Niau.

Pour multiplier les sites de nidification, nous avons posé des nids artificiels. Ces derniers ont été fabriqués en collaboration avec le Lycée Technique et Professionnel de Taravao (Tahiti). Des troncs de cocotiers de 30 à 40 cm de section ont été coupés afin d'obtenir des billots de 55 à 65 cm de haut. Le nid artificiel est aménagé dans le tiers supérieur de cette section de tronc de cocotier : une loge de 9,5 cm et un couloir y ont été aménagés. Un aplat postérieur est pratiqué afin qu'il ait une meilleure assise sur l'arbre qui lui servira de support. Les dimensions prises pour réaliser ce nid artificiel ont été choisies en fonction de celles de nids de Martins-chasseurs de Niau mesurées sur l'île en 2003, de Martins-chasseurs des Marquises, et du Martin-



chasseur de Micronésie, après avis auprès de Dylan Kesler qui nous a fort bien conseillé pour ce programme. Des trous ont été percés sur 1 cm de profondeur dans le tronc afin d'inciter les martin-chasseurs à nidifier dans le nid artificiel. Nous devons alors fixer le nid artificiel, fort lourd au demeurant, sur un cocotier, d'où la nécessité d'avoir perceuse, visseuse, scie circulaire, groupe électrogène et autre matériel.

Tous les cocotiers morts pouvant abriter un nid naturel ou accueillant un nid artificiel, ainsi que ceux qui leur sont proches ont été bagués. Cela représente plus de 200 cocotiers bagués lors de cette mission.

Si à l'heure actuelle, il est difficile d'évaluer la portée de la protection et de la multiplication des sites de nidification, d'hors et déjà la sensibilisation des habitants de l'île peut être considérée comme très satisfaisante. En effet, avec l'identification de deux personnes relais sur place (Tetai Tehei et Jean-Baptiste Tahua) et la forte implication de la mairie, la population de Niau a pris conscience de l'importance qu'il fallait accorder à la conservation de leurs oiseaux en général et du Kote'ute'u en particulier. Le directeur de l'école et les enseignants ont pris une part active dans le programme de sensibilisation des enfants à la sauvegarde de leur environnement et de leur avifaune. Nous avons amené les enfants de l'école lors d'un après-midi pour le montrer en quoi consistait le travail de terrain. Par la suite, nombre d'entre eux nous ont fait des dessins très optimistes sur le devenir de leurs oiseaux.

Il a été estimé lors de cette mission de mai 2004 que la population de Kote'ute'u était de 51 individus. Nous restons proche des effectifs estimés de 39 individus en 2003. Cela impose que, suivant les



Photo : Anne Gouni

critères de l'UICN, cette espèce ne soit plus classée comme vulnérable à l'extinction « VU », mais en danger critique d'extinction « CR » sur la liste rouge des espèces en danger d'extinction.

De nouvelles recommandations sont proposées afin de protéger au mieux cette espèce. Ainsi, il est impératif de continuer la sensibilisation des habitants, veiller à ne pas introduire de nouvelles espèces aviaires, promouvoir le cerclage des cocotiers...

Toutefois à l'image du programme de réintroduction du Carphophage des Marquises, *Ducula galeata*, à Ua Huka entrepris entre 2000 et 2003, le meilleur espoir de sauvegarder cette espèce serait de l'introduire dans un site adéquat. Après une étude approfondie et au vu des lignes directrices de l'UICN relatives aux réintroductions, l'île de Fakarava pourrait être, entre autre, candidate pour recevoir une nouvelle population de Martin-chasseur de Niau, *Todiramphus gambieri niauensis*.

Anne Gouni

SYNDROME X FILES

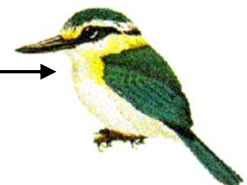


Nous avons reçu par un email de Margaret Lytle qui faisait du tourisme en Polynésie l'information suivante :

"Alors que nous observions récemment les oiseaux sur l'île de Moorea, un ami et moi-même avons pu observer ce que nous pensons être un Martin-chasseur de Polynésie (ou Martin-chasseur respecté).

Les références que nous avons consultées ne rapportent pas la présence de cet oiseau sur Moorea. Au cas où il s'agirait d'une observation rare ou inhabituelle, je vous fais parvenir les informations suivantes sur l'endroit et le jour où l'oiseau a été vu :

14 juin 2004 - Marae Titiroa, Moorea. L'oiseau a été observé d'abord du dessous, d'une distance approximative de 6 mètres. Il était perché dans un grand arbre, du type manguier, et est resté là pendant à peu près 8-10 minutes. La tête était claire, le ventre également, avec un masque sombre bien marqué au niveau de l'œil. La mandibule inférieure était très claire et la queue apparaissait relativement courte. Quand l'oiseau se lissait le plumage le dessus de la tête était clair avec quelques reflets orangés. L'oiseau est apparu très différent du Martin-chasseur de Tahiti qui a été vu par les deux observateurs plus tard et à d'autres endroits."



NDLR : Comme le dit Margaret Lytle dans son message il n'y a pas de référence bibliographique de la présence de Martin-chasseur de Polynésie, *Todiramphus tuta*, sur Moorea. Cette espèce se rencontre aux îles sous le vent (et aux îles Cook), et il est rare et localisé sur Tahiti.

Il n'est cependant pas impossible que l'on puisse en trouver sur Moorea, mais il s'agirait là d'une première observation.

Les Martins-chasseurs de Polynésie, ont un plumage très différent des Martins-chasseurs de Tahiti *Todiramphus veneratus*, (spécialement la sous espèce de Moorea qui est marron sur le dos) ce qui les différencie nettement visuellement et leur cri est assez différent.

OISEAUX DE PAILLE

Wayne Bennett, taxidermiste Néo-zélandais, expert dans l'art d'empailler (ou de naturaliser) les animaux a réalisé ce travail sur une vingtaine d'oiseaux stockés depuis plusieurs années dans les congélateurs du musée de Tahiti et des îles. Ces spécimens ont été déposés en majorité par des membres de MANU et attendaient d'être traités. C'est chose faite grâce à une convention signée entre la SOP et le Ministère de la Culture. Petit détail : on n'utilise plus de paille depuis longtemps mais de la mousse de polystyrène (c'est moins romantique).

Liste des oiseaux naturalisés	nombre
Rupe – <i>Ducula aurorae</i>	1
Omamao – <i>Pomarea nigra</i>	1
Tutururu – <i>Gallicolumba erythroptera</i>	1
Ruro – <i>Todiramphus veneratus</i>	1
Meho – <i>Porzana tabuensis</i>	1
U'upa – <i>Ptilinopus purpuratus</i>	3
Arevareva – <i>Eudynamis taitensis</i>	1
Tourterelle striée – <i>Geopelia striata</i>	1
Itatae – <i>Gygis alba</i>	1
Petea – <i>Paeton lepturus</i>	1
Uao – <i>Sula sula</i>	1
Noha – <i>Pseudobulweria rostrata</i>	1
Pétrel à collier – <i>Pterodroma brevipes</i>	2
Puffin d'Audubon – <i>Puffinus lherminieri</i>	2



Cela constitue une collection d'espèces endémiques ou rares très intéressante dont on espère qu'elle sera présentée rapidement au public plutôt que de rester enfermée dans les réserves du musée, tant le travail réalisé est esthétique.

RENCONTRES AU MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

Le nouveau ministre Jacqui DROLLET a rencontré les associations de protection de l'environnement en juillet et lors de cette réunion il a rappelé devant l'assistance combien MANU était « cher à son cœur ». Nous avons eu par la suite plusieurs séances de travail avec son conseiller Philippe SIU (qui est d'ailleurs un de nos membres fondateurs) dont une avec François MARTEL de Conservation International lors de son passage à Tahiti en août. Ce fut l'occasion de présenter les actions passées de MANU, montrant combien nous avons évolué depuis 14 ans, et de faire le point sur les objectifs pour les mois à venir.

La SOP Manu, avec d'autres associations de défense et de protection de l'environnement, a été convié par Philippe Siu à une réunion à la Direction de l'Environnement afin de rencontrer Monsieur Vitolio Lui, Directeur adjoint du PROE (Programme Régional Océanien pour l'Environnement, site internet : www.sprep.org.ws). Ce dernier a fait un bref exposé retraçant l'historique de cet organisme intergouvernemental et son fonctionnement. Sa venue précède la tenue de la conférence du PROE qui aura lieu à Papeete entre le 13 et le 16 septembre 2004. En effet pour cette année, la Polynésie française est le pays d'accueil de cette conférence qui a pour but de définir les priorités, les stratégies et les plans d'action à mettre en place pour la protection de l'environnement dans le Pacifique dans les prochaines années. La

journée du 17 septembre est consacrée à l'approbation du programme établi au cours des journées précédentes. Il est important de savoir que trois représentants des associations du Territoire seront invités à cette conférence mais plus important encore seront les rencontres qui se feront en marge de cette conférence. La semaine suivante, sera organisée par Conservation International, représenté entre autre par François Martel, une table ronde où la SOP sera conviée.

PETRELS DE TAHITI

Onze pétrels de Tahiti nous ont été confiés depuis le début de l'année 2004 dont 8 depuis Juin. Ceci confirme que les envols de jeunes (puisque'il s'agit majoritairement d'eux) débutent à partir de juin et s'intensifient en juillet et août. Depuis que nous récupérons ces oiseaux, 50% des animaux sont trouvés au cours du 3^{ème} trimestre de l'année.

Ce n'est pas seulement en zone urbaine que le phénomène de "crash nocturne" se produit puisque sur onze oiseaux, trois venaient de districts ruraux (où les éclairages nocturnes se développent).



Photo : Thierry Zysman

ORIGINE	DATE
ARUE	16 février 2004
PAPARA	19 février 2004
PUNAAUIA	12 mai 2004
PUNAAUIA	14 juin 2004
FAAA	25 juin 2004
PAPARA	3 juillet 2004
FAAA	15 juillet 2004
PAPARA	24 juillet 2004
PAPEETE	11 août 2004
PUNAAUIA	10 août 2004
TAUTIRA	14 août 2004

SORTIES SUR LE TERRAIN

Nous avons fait 2 sorties ornithologiques ce trimestre. La première a eu lieu au moins de juillet guidée par Anne Gouni et le sujet en était les 'Omamao - monarques de Tahiti, *Pomarea nigra*, dans la vallée A. Non seulement les monarques étaient présents, mais 5 pailles-en-queue à brins blancs, *Phaeton lepturus*, ont survolé les observateurs. Dans un cadre somptueux, nous avons pu observer la colonie de Salangane de la Société, *Aerodramus leucorhynchus*.

La seconde sortie a eu lieu le 14 août dans la vallée de la Papenoo sous la houlette de Philippe Raust. C'était l'occasion de rechercher les fauvelles de Tahiti - Manu ofe (*Acrocephalus caffer*), dans les bosquets de bambous. Cette fois nous n'avons vu que des phases claires (on observe en moyenne une noire pour quatre beiges) et elles nous ont régalié de leurs chants mélodieux et variés. Dans la rivière un chevalier errant - Uriri (*Heteroscelus incanus*) se reposait sur une pierre et trois aigrettes dont une blanche chassaient quelques poissons. Trois Pailles en queue à brin blanc - Petea (*Phaeton lepturus*) volaient le long des falaises où se trouvent leurs nids et un Busard de Gould (*Circus approximans*) en maraude planait haut le long des crêtes. Vers la fin de la journée, deux puis trois et enfin cinq hirondelles de Tahiti - 'Opea (*Hirundo tahitica*) sont venus nous régaler en planant autour de nous, nous frôlant à la recherche de leur insectes préférés. Martins-chasseurs et Ptilopes sont restés discrets : on les a entendus, mais pas vu.

Si ça vous a donné envie de vous joindre à nous, les prochaines sorties sont pour :

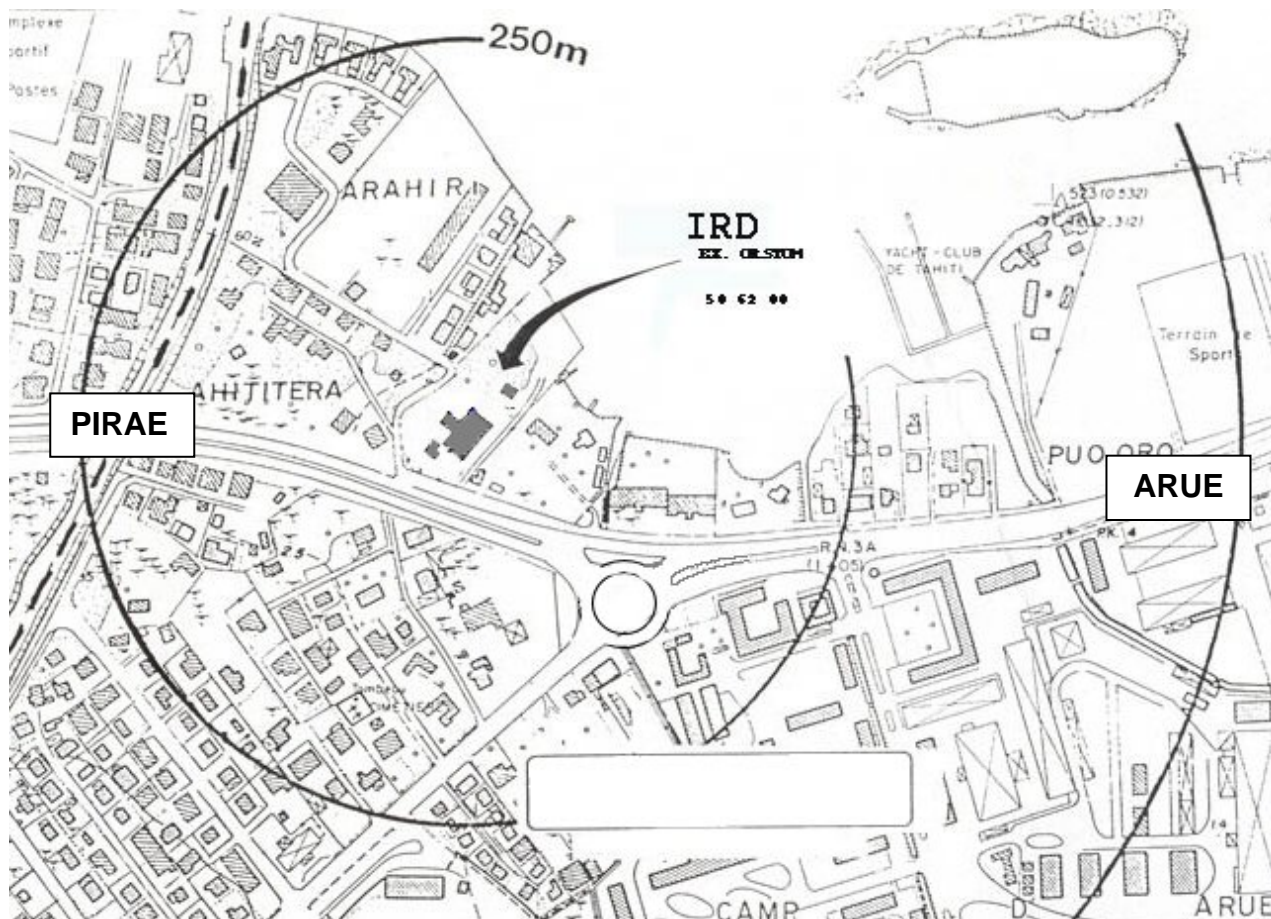
- Les Gallicolombes à Rangiroa (voyage à vos frais!) en Octobre. Contactez Anne Gouni.
- Les Limicoles à Afaahiti en Novembre : on cherchera aussi le héron vert.
- Les Monarques à Paea en Décembre : il y aura peut être des nids.

Contact pour fixer les dates et rendez-vous au **50 62 09**

POUR NOUS RENDRE VISITE ...

Voici un petit plan pour situer l'Institut de Recherche pour le Développement où se trouve notre bureau. Si vous venez de Papeete que ce soit par l'avenue du Prince Hinoi ou la route de ceinture il vous faudra aller jusqu'au rond-point du Camp d'Arue et revenir sur vos pas d'une centaine de mètre pour prendre le premier chemin à votre droite.

En venant de la côte est c'est bien sûr le premier chemin à droite après le rond-point du Camp d'Arue.



Notre bureau est au premier étage du bâtiment principal.

Attention aux heures d'ouverture : du **lundi au jeudi 7H à 12H et de 13H à 16H**, le **vendredi de 7H à 12H**.

Livres, revues et articles



- **World Birdwatch**, Volume 26, Number 2, June 2004. Revue trimestrielle de BirdLife International (en anglais).
- **FOREST & BIRD**, Number 313; August 2004. Revue trimestrielle de la Royal Forest and Bird Protection Society of New Zealand Inc. (en anglais).
- **LE CAGOU**, numéro 25 juillet 2004. Bulletin de la Société Calédonienne d'Ornithologie.
- **Bulletin de la Société des Etudes Océaniques**, N° 300 – Mars 2004
- Eric A. Vanderwerf, Ray J. Pierce, T. Lee Tibbitts, Jean-Marc Salducci, Verena A. Gill, Graham Wragg : First record of laughing gull (*Larus atricilla*) in French Polynesia. *Notornis*, 2004, Vol. 51: 51-52
- Anne Gouni, Christophe Noiret, Tetai Tehei, Jean-Baptiste Tahua : Etude du Martin-chasseur de Niau, *Todiramphus gambieri niauensis*. Mise en place d'un programme de conservation - convention N° 3-0032 - Juillet 2004
- Anne Gouni : Situation du Pahi, Martin-chasseur des Marquises, *todiramphus godeffroyi*, aux îles Marquises (Polynésie française) - Juin 2004

L'OISEAU SUR LA BRANCHE

PTILOPE DES TUAMOTU

U'UPA
O'O

Ptilinopus coralensis

Atoll fruit-dove

Aspect et Couleur

Taille : 20 cm

Oiseau de couleur verte à deux tons : foncé sur le dos et les ailes, gris clair de la tête à la poitrine.

Le dessus de la tête est parme soutenu.

Le ventre est jaune avec parfois des franges oranges chez les oiseaux du sud des Tuamotu.

La queue est moyennement longue.

Le bec est jaune.

Les pattes sont rose violacé.



Répartition et Abondance

Sa répartition est incomplètement connue dans la mesure où tous les atolls des Tuamotu n'ont pas fait l'objet de prospections systématiques.

Il est présent dans un grand nombre d'atolls en plus ou moins grand nombre : Rangiroa, Tikehau, Arutua, Niau, Apataki, Manihi, Ahe, Takapoto, Takaroa, Tikei, Toau, Fakarava, Aratika, Kaukura, Kauehi, Taiaro, Raraka, Faaite, Tahanea, Tepoto, Tuanake, Hiti, Makemo, Taenga, Tenararo, Tenarunga, Maturei Vavao, Marutea Sud.

Il a disparu de Mangareva avant 1920.

Il est cependant absent de certains : Reitoru, Morane, Paraoa, Haraiki, Manuhangi, Tekokota, Moruroa, Fangataufa... particulièrement dans le sud-est, sans que la raison en soit connue.

Il existe une autre espèce aux Tuamotu, *Ptilinopus chalcurus*, qui vit uniquement sur l'île de Makatea.

Habitat et Nourriture

Il fréquente les habitats boisés et les friches à Kahia (*Guettardia speciosa*).

Il recherche sa nourriture qui se compose de petits fruits charnus dans toutes les strates de la végétation, dans les arbres, les buissons et au sol. Il consomme les fruits de *Timonius polygamus*, *Pipturus argenteus* et Tahinu (*Tournefortia argentea*) ; mais il se nourrit aussi de feuilles de *Guettardia speciosa* et de graines de Nono (*Morinda citrifolia*) ainsi que des amandes coco ou de petits insectes qu'il capture au sol ou dans les feuillages.

Comportement

Il se déplace le plus souvent seul ou en couple, mais il peut former des groupes allant jusqu'à cinq ou six individus ou plus dans des milieux favorables.

Le chant est semblable à celui des autres ptilopes, émis en baissant la tête et en gonflant la gorge :
0000-0000-0000-000-000-00-00-00-00-0-u-u-u-u-u.

Reproduction

Les oiseaux se reproduisent probablement toute l'année avec peut être une activité plus marquée pendant l'été austral. Le nid est une structure plate des 20-25 brindilles entrelacées construit dans les arbres et buissons (Pandanus, Kahia) entre 30 cm et 3m au dessus du sol. La ponte est d'un seul œuf de couleur blanche mesurant environ 32mm de long par 22mm.